



War Raok!

N° 2, février-mars 2001

La voix de la nation bretonne

Prix : 20 F

Tristes armes de combat!

Vous avez lu dans les colonnes de *War Raok* ou entendu maintes fois les responsables d'*Adsav!* s'élever contre cette nouvelle « terreur » instituée par ces démocrates de gauche, ces mêmes démocrates qui ont passé l'éponge sur les abominations de la tyrannie communiste et le sang de millions de victimes. Cette forme nouvelle de terrorisme intellectuel consiste à faire taire ou à vouloir museler tous ceux qui ne s'inscrivent pas dans la droite ligne de la pensée unique. Toute une rhétorique de la démonisation s'est installée depuis plusieurs années, et la Bretagne n'a pas échappé aux nouveaux coupeurs de tête zélés, prononçant anathèmes et excommunications.

Adsav! a pris le contre pied de ces tendances dominantes et oppressantes et fait ainsi les frais de cette infâme « terreur » nouvelle. Surpris? Non, mais nous pensions, en toute logique, être attaqués avec « de la poudre et des balles » sur le terrain politique et par nos adversaires traditionnels, défenseurs inconditionnels et fanatiques de la Bretagne française. Eh bien non, ce sont des nains politiques et culturels du mouvement breton actuel, dociles chiens de garde aux ordres, esprits étroits et malsains qui préfèrent les coups bas, la délation, les lettres dénonciatrices et calomnieuses aux parfums d'une époque que nous pensions révolue. La lâcheté est de rigueur chez ces

braves guerriers, ces supers vaillants qui déclenchent la chasse aux sorcières.

Messieurs, vos agissements nous donnent envie de vomir, mais nous ne sommes guère étonnés par de telles bassesses de la part de minables et frileux



Passé en deux temps trois mouvements du stade embryonnaire à celui d'un parti structuré qui recrute à tous les échelons de la société bretonne et avance des idées. Ses positions courageuses et pleines de bon sens lui valent d'être désigné à la vindicte par les donneurs de leçons aux ordres du mondialisme.

pour qui souffler dans un biniou, lever la jambe... suffit à libérer la Bretagne, bien que cela soit inexact car vous n'avez jamais eu l'intention d'engager, ni même envisagé le moindre processus de libération nationale. Les miettes, les aménagements suffisent à calmer vos ardeurs régionalistes. Certains d'entre vous se font même peur avec leur ombre!!!

«A force de tendre la main pour la belle aumône, à force de prendre les miettes au pied du trône... »

Ces magnifiques paroles de notre barde national, Glenmor, *Adsav!* vous les dédie.

Être nationaliste et indépendantiste breton aujourd'hui, c'est défendre un Pays, la Bretagne, un peuple, le peuple breton, une identité, une culture,

le qui reste à construire. *Adsav!* c'est le parti de la droite nationaliste bretonne, c'est une communauté d'hommes et de femmes rassemblés par un projet politique pour la Bretagne.

Adsav! c'est une force nouvelle, déterminée et qui ne baissera pas sa garde devant des nains politiques, hargneux, myopes et sans horizon. Nous ne parviendrons jamais à leur inoculer d'excessives lueurs dans leurs regards glauques de Bretons aveugles.

Enfin, nous n'accepterons pas indéfiniment de voir piétiné l'honneur de nos militants.

Meriadeg de Keranflec'h

Sommaire

Le parti qui monte 2/3
L'hystérie obsessionnelle anti-Adsav n'y fait rien. Le recrutement se poursuit.

Actualité bretonne 4/5/6
La Bretagne est gagnée par le fléau de l'insécurité.

Impostures historiques 6/7
Ils veulent ôter la mémoire historique du peuple breton.

Mise au point 7
Pourquoi nous sommes de droite.

Ar galv 8
Dastumet hon eus en ur bloavezh nemetken.

Devoir de mémoire 9/10/11
Enquête sur des crimes commis en Bretagne et étouffés. Des chiffres et des témoignages qui font froid dans le dos.

Rasta breizh 12/13
La Bretagne est une caisse de résonance de la musique métissée.

Les pieds dans l'eau 15
La faute à un territoire saccagé par des élus peu sourcilieux de l'environnement qui échappent à tout contrôle et délirent sans retenue des permis de construire.

Vous avez dit groupuscule ?

Hommage aux Bretons sacrifiés

Très exactement quatre-vingt trois personnes, sans compter trois policiers enfermés dans leur voiture banalisée stationnée en face du monument aux morts du Boulevard de la Liberté, ont répondu à l'appel lancé par Adsav. Organisée dès 10 h le dernier samedi 27 janvier, à Rennes, cette commémoration avait un double sens. Primo rendre hommage au général de Keratry et à ses soldats de l'Armée de Bretagne sacrifiés par Gambetta en 1870 : dans la crainte d'un réveil chouan, les autorités françaises avaient délibérément abandonné plusieurs dizaines de milliers d'hommes dans un camp boueux de la Sarthe, Conlie. Sans vivres, sans vêtements et sans armes, plusieurs milliers d'entre eux ne sont jamais rentrés au pays, victimes du froid et de la faim. D'autres furent sciemment envoyés à la boucherie, avec des cartouches périmées.

Secundo, célébrer le premier anniversaire du parti de la droite nationaliste bretonne, placé sur les fonts baptismaux il y a tout juste un an. Malgré l'hystérie anti-Adsav et les attaques les plus veules à l'encontre du parti de la droite nationaliste, cible des allégations les plus insensées et sujet à d'infâmes attitudes discriminatoires, les effectifs n'ont cessé de s'étoffer, renforcés par de sincères patriotes qui ne veulent pas rester les bras ballants et croient au combat politique d'Adsav !, seule force politique encore capable de relever et de sauver la Bretagne.

Ce même samedi de janvier, Adsav ! a réuni plus de cent vingt personnes dans le pays de Locminé. Ce congrès a permis de rassembler les responsables et les militants des différents secteurs,



Plus de quatre-vingts militants boulevard de la Liberté à Rennes pour rendre hommage aux soldats de l'Armée bretonne du général de Keratry, sacrifiés au camp de Conlie en 1870. L'occasion de rappeler le courage du maire de l'époque, Bidart de La Noé, qui prit la défense de ces soldats volontairement abandonnés.



« Gambetta a son nom sur une plaque de rue à Rennes. C'est beaucoup d'égard pour celui qui s'était opposé avec fermeté à la livraison d'armes et de vivres aux Bretons parqués comme des animaux au camp de Conlie, près du Mans. C'est une insulte, une de plus, à notre mémoire et à notre peuple. »



Réfractaire au StO - Georges Marchais ne peut pas en dire autant -, Alan Eon s'est livré à un brillant exposé sur le PNB, dont il fut un cadre émérite. Les militants d'Adsav ont apprécié ce témoignage historique. Avec beaucoup de lucidité mais sans concession, le confédéré est revenu sur les forces, les faiblesses et les erreurs du PNB.

de confondre leurs différentes méthodes de travail. En accord avec les cadres, tous les adhérents ont parlé d'une même voix pour fixer les actions ponctuelles à conduire et la stratégie du parti pour les mois à venir, dans un souci de réveil et de reconquête nationale. Disposant désormais d'une assise militante confortable et élargie, d'une présence sur l'ensemble du territoire national et de nombreux soutiens à l'étranger, Adsav ! va intensifier son engagement sur le terrain pour s'affirmer rapidement comme la première force politique en Bretagne, la seule en mesure d'apporter des réponses, courageuses et pleines de bon sens, à ses compatriotes.

La rédaction de War Raok a le plaisir de vous apprendre la naissance sur notre belle terre d'Amérique de trois enfants :

Dozhwal,

fils de Sandrine et de Fabrice

Pierre-Clément,

fils de Christelle et de Clément

Anaëlle,

filles de Catherine et Jean-Marie.

Toutes les félicitations de War Raok aux heureux parents, sincères patriotes.



Vétéran de l'Emsav, très certainement dernier survivant de la direction du PNB, Alan Eon a officiellement rejoint Adsav ! Celui qui n'avait pas perdu la foi a retrouvé l'espoir.



Insécurité

Chaque Breton peut mesurer la progression vertigineuse de l'insécurité. Ce phénomène devient très préoccupant dans les grandes villes bretonnes : Nantes, Rennes, Lorient, Saint-Nazaire... Mais également dans les villes de moyenne importance comme Vannes, Redon, Guingamp, Fougères etc. (lire page 5) Aujourd'hui, personne n'est vraiment à l'abri de cette violence au quotidien perpétrée par des voyous de plus en plus jeunes et de plus en plus violents. Les chiffres officiels récemment publiés sont tristes en dessous de la réalité. Beaucoup de délits ne sont pas comptabilisés ; soit les victimes renoncent à porter plainte de peur de représailles, soit elles ne sont dissuadées. A quoi bon ?

Longtemps épargnée par ce fléau, la Bretagne y est à présent confrontée : maisons cambriolées, voitures incendiées, enfants rackettés, vols, agressions dans les transports en commun ou dans les collèges et lycées, trafics de drogue, cités livrées aux bandes où l'insécurité prend parfois des allures de guérilla urbaine. Il y a des zones de non-droit où la police et les services d'urgence n'osent plus s'aventurer. Cette situation ne tient pas du hasard. Il n'y a pas là de fatalité. La classe politique bretonne, de droite comme de gauche, par son laxisme et en inversant bien souvent les valeurs fondamentales, porte une lourde responsabilité. Elle a favorisé cette situation.

Pour Adsav !, le rétablissement de la sécurité est une priorité absolue. La sécurité est la première des libertés. Ce qui se passe en France ne peut être toléré en Bretagne. Des mesures concrètes, cohérentes et courageuses épargneront au peuple breton ce nouveau cancer : l'insécurité.

Prévenir, en s'attaquant aux sources de l'insécurité. Agir, en se donnant les moyens de l'efficacité. Sanctionner, en renforçant les moyens des institutions chargées de réprimer le crime. La sécurité en Bretagne, c'est une affaire de volonté. Communiqué adressé à la presse de Bretagne le 21 février 2001.

Buan ha Buan

Atteinte à la sûreté de l'Etat!

L'heure est grave. Entre autres affiches, une d'Adsav! a été collée sur un transformateur. En dans une localité du pays de Retz. Un crime de lèse majesté à n'en pas douter et au moins un dossier à ouvrir pour des gendarmes du secteur qui doivent être réduits à l'isolement. C'est vrai, comme vient de le clamer le ministre de l'Intérieur, les chiffres de la délinquance ne sont pas dans le rouge : le sentiment d'insécurité n'est qu'une illusion ou seulement le fantasme d'une infime minorité. Les gendarmes du secteur ont en conséquence ouvert une enquête. Authentique! Histoire de tuer le temps certainement. Ce qui a valu une convocation à un responsable d'Adsav!

Pour un bombe cette fois, une brigade du pays de Redon a convoqué un cadre du parti. Ce bombe ne porte en aucun cas le socle de la droite nationaliste bretonne mais il présente un caractère breton. C'est assez pour auditionner un membre du bureau d'Adsav!. Mais l'affaire est prise au sérieux et n'en reste pas là : un deuxième cadre du parti a été entendu pour ce même coup de pioche. Vénérique! A coup sûr le dossier a atterri sur le bureau du ministre de l'Intérieur. Ce dernier n'est malheureusement pas Jack Lang. Inconditionnel de l'art urbain en général, et plus spécifiquement des tags, il aurait certainement trouvé un quelconque talent à l'auteur de ce graffiti et aurait souhaité lui décerner un premier prix. Au pays des droits de l'Homme il y a deux poids deux mesures : d'un côté on harcèle des Bretons pour des futilités et de l'autre on laisse agir en toute impunité des hordes sauvages qui se donnent rendez-vous dans un centre commercial très fréquenté pour piller et en découdre. Un seul de ces voyous a été inquérité par la justice. Tous les autres, interpellés avec des haches, des marteaux, des barres en fer et des couteaux ont été relâchés...

L'Udb avec la gauche anti-bretonne!

La lecture de la liste de la gauche plurielle pour les prochaines municipales est éloquent : dans les 65 de Nantes derrière le maire socialiste sortant, Jean-Marc Ayrault, on y trouve péle-mêle des socialistes purs et durs - le clown aux allures de soixante-huitard attardé, Jean-Louis Jossic entre autres - des communistes, des alternatifs, des candidats du Mouvement des citoyens et des membres de l'Union démocratique bretonne (Udb)! Comment peut-on s'étendre dans les jour-

fait part de son vif rejet du projet d'intégration de Diwan, au prétexte que "cette pédagogie est non seulement restrictive mais forcée et artificielle." Dans un même courrier adressé à Jospin le Mdc, complice de l'Udb, rejette l'enseignement des écoles privées bretonnantes dont « l'objectif est la création, aux frais du contribuable, y compris non-bretonnant, d'un système éducatif parallèle ». Cette réalité n'empêche pas l'Udb de clamer à qui veut l'entendre son indépendance et de maugréer contre

nos rangs. Adsav! pose les bonnes questions, apporte les réponses adéquates et donne enfin un espoir de sursaut à beaucoup de Bretons qui commençaient à désespérer et à baisser les bras.

Carte de l'Udb déchirée

Les propos déstabilisants de l'individu Guyonvarc'h à l'encontre d'Adsav! ne font pas l'unanimité au sein de l'Udb. Ecoeuré par les dénonciations mensongères d'un récent éditorial, un militant de longue date du Goëlo a même rendu sa carte. D'autres pourraient l'imiter; ils ne veulent pas assumer les délires colomnieux du porte-parole lorientais et prennent de plus en plus conscience de l'assujettissement de l'Udb à la bonne conscience parisienne.

Les voyous sont chez nous

La palme du vandalisme revient à l'agglomération nantaise où le dernier jeu à la mode des "jeunes" consiste à mettre le feu aux voitures, histoire de tuer le temps et de singler leurs petits copains des banlieues françaises. Là encore l'Etat se distingue par son laxisme et son absence de courage. Cela n'empêche pas le gouvernement français de pérorer sur les chiffres de la délinquance et la hausse des effectifs de police. Mais personne n'est dupe sur ces effets de manche à caractère électoraliste. Surtout pas à Orvault et à Saint-Herblain où près de cinquante véhicules ont été incendiés depuis le 1er février.

C'est le Far-Ouest

Il ne fait plus bon habiter dans la banlieue nantaise. Courant février, la commune de Rezé a été le théâtre d'une course poursuite et d'une fusillade entre policiers et nomades. Ce n'est pas un cas isolé puisqu'il y a eu des coups de feu dans le camp de la Clarière alors

qu'ils faisaient la chasse à une camionnette volée.

De Nantes à Casa

Ils auraient bien tort de s'abstenir. Des « jeunes » du quartier Malakoff à Nantes se mobilisent pour empêcher le retour de Mohamed dans son pays, le Maroc. Actuellement en prison pour trafic de drogue, il pourrait être renvoyé au Maghreb à l'issue de peine, faute de carte de séjour...

Un fléau qui se répand

Le pays nantais n'est malheureusement pas un cas isolé en terme d'insécurité galopante. Selon les chiffres divulgués par le ministère de l'Intérieur, cette insécurité progresse de 13,20% dans le Finistère. Et cette escalade de la violence consécutive au laxisme des pouvoirs publics affecte désormais toute la Bretagne. Bien qu'elles s'emploient à minimiser la situation, les autorités sont bien contraintes de reconnaître la gravité du climat. Ces statistiques sont pourtant très en dessous de la réalité. Il faudrait vraiment être candide pour ne pas en douter. D'ailleurs, et les pouvoirs publics se gardent bien de le clamer, ces chiffres pourtant inquiétants ne tiennent pas compte de nombreux délits seulement notifiés sur la main courante. Les tribunaux croulent sous les dossiers et les policiers, bien souvent dépités, ne savent plus où donner de la tête. Soit on dissuade les victimes de déposer plainte, soit on les invite à la conciliation avec leurs agresseurs de telle sorte que le délit n'entre pas dans les statistiques... Quant aux tapages nocturnes, aux violences "légères", aux dégradations de mobilier urbain ou aux caillassements de policiers, de bus, de camions de pompiers ou de trains, ils sont tout bonnement occultés.

Buan ha Buan

Imposture historique et provocation délirante

Le Conseil Régional des Pays de la Loire n'hésite devant rien pour faire accepter l'idée de cohésion d'un ensemble géographique qui n'a aucun sens et bafouise sans retenue l'histoire propre à chacune des populations d'origine que cette institution essaie d'englober sous sa coupe. La dernière affiche de propagande des élus Plo, dépasse les bornes : « Ne faire qu'un : 85 + 72 + 53 + 49 + 44... pour que la réalité dépasse l'imagination. » Comment oser-ils plagier, sans scrupule, le vieux slogan breton 22 + 29 + 35 + 44 + 56 = 1 ? Comment peuvent-ils s'acharner à vouloir donner une âme à une région artificielle à laquelle personne n'adhère ? Cette région n'est qu'un leurre. En dépit de ce rejet, ces hommes politiques qui s'obstinent dans leur bêtise et se refusent à écouter le bon sens du peuple, dépensent sans compter l'argent du contribuable avec de mirifiques et inutiles campagnes de propagande. Les habitants de Loire-Atlantique rejettent cette imposture historique et réclament le rattachement à leur pays authentique, la Bretagne. Adsav! dénonce ce dénie de démocratie et ce mépris, ô combien trop coûteux, de l'identité bretonne.

Insulte suprême aux Bretons

Le projet d'implantation d'un site de déchets non recyclables sur le terrain même où se déroula la fatidique bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, en 1488, est une provocation de plus que les Bretons ne sauront tolérer. Une atteinte à leur honneur qu'ils n'accepteront pas. Adsav!, parti de la droite nationaliste bretonne, dénonce l'attitude irresponsable et outrancière des élus locaux mais aussi des pouvoirs publics et notamment du Préfet de Bretagne accordant l'autorisation, par arrêté du 28 novembre 2000, de pénétrer dans des propriétés privées et de procéder à des fouilles sur la partie du site historique. Le premier coup de pioche aura pour les Bretons une valeur symbolique, et l'administration française ignore, c'est évident, la redoutable puissance des symboles. Voudrait-on ôter la mémoire au peuple breton ? Voudrait-on faire oublier que la Bretagne fut une nation indépendante pendant de longs siècles ? (Elle l'est encore en droit international) Ce projet honteux, insultant et irresponsable va faire surgir dans l'esprit de la population bretonne les six mille Bretons tombés pour la liberté de leur pays et ainsi réveiller l'histoire de notre pays. Les cinq siècles qui nous séparent de la part de notre indépendance ne sont en fait qu'une parenthèse qui, comme toute parenthèse, est appelée à se refermer. Adsav! lance un appel à la mobilisation et à la résistance de tous les Bretons face à cette énième provocation.

Buan ha Buan



L'Udb cautionne la débretonisation
Le maire de Saint-Nazaire, Joël Bateau, a justifié le retrait du drapeau breton de sa mairie en ces termes : « Saint-Nazaire s'est heureusement enrichie de tous les apports de population venus de tous les départements limitrophes, du sud de la France, de l'Italie, de l'Espagne, du Maghreb, complétés aujourd'hui par les nouveaux arrivants. Saint-Nazaire est totalement inscrite dans la dynamique nationale que la République, une et indivisible, a lancée depuis des siècles. » Bateau, membre de la gauche plurielle, a raison : la France comme melting-pot peut venir à bout de l'identité populaire d'une ville bretonne, tout comme l'immigration mondiale est venue à bout de l'ethnïcité du Québec et a empêché le succès des séparatistes au dernier référendum sur la question. Pour casser la Bretagne, les mondialistes sont prêts à tout. Demain, ce sera au tour de toutes nos villes, puis de nos bourgs, puis de nos campagnes désertées. Loin de protester à ce déni d'identité, l'Udb s'en félicite. Sur ce sujet de l'immigration mondiale, « il y a effectivement pas lieu de se désoler, estime le parti prétendument breton, tant il est vrai que les Bretons d'adoption, d'où qu'ils viennent, sont souvent les plus convaincus de pérenniser l'identité bretonne ». Pour l'Udb, comme beaucoup d'autres - dont les nationalistes français pour lesquels la France est une simple volonté de vivre ensemble - l'identité est une option, un choix individuel, un hasard de la grande distribution, pratiquement un gadget que l'on peut changer quand le vent tourne, après usage. L'identité ne se choisit pas, qu'elle s'accepte en pleine lumière ou se cache honteusement, elle est une donnée essentielle des communautés et de ceux qui

y participent par héritage. Cela ne se discute pas. Mais l'idéologie du déracinement, qui est l'idéologie française, interdit cette vérité. *Adsav!* refuse la Bretagne franco-mondialiste de M. Bateau comme celle de l'Udb (aussi bien que celle des amis de MM. Pasqua, Chevènement, Le Pen, Mégret ou de Villiers). On ne transige pas avec l'identité, expression de la nature du peuple.

Les autruches bretonnes
Le numéro de janvier du *Peuple breton* sert à C. Guyonvarc'h, porte parole de l'Udb (les collaborateurs de la gauche française en Bretagne) à épancher son trop plein de bile sur les militants d'*Adsav!*. On y apprend avec terreur que ces « *forcenés* » osent recruter à la sortie des festoù-noz des jeunes gens à peine sortis de l'adolescence (ça ne s'invente pas!). M. Guyonvarc'h, qui décide ment n'a plus un poil de sec, se fait lyrique pour évoquer « les délires de quelques esprits malades » et les idées d'*Adsav!* qui « *transpirent une mauvaise sueur qui sent la mort* ». L'amateur de sous littérature en a pour ses sous! Sans doute M. Guyonvarc'h aimerait-il pour les gens d'*Adsav!* atteints de « *folie furieuse* » une de ces rééducations psychiatriques dont ses amis ont une solide expérience. Heureusement, le lecteur du P.B. peut être rassuré : « *La politique de l'autruche, fût-elle bretonne (sic) n'est voyez ça, l'autruche se mettant à marcher au pas de l'oise!* » Laissons Guyonvarc'h à ses fantasmes, reconnaissons qu'il met à servir ses maîtres et n'accordons plus d'importance qu'elle n'en mérite à l'habituelle rhétorique anti-ethnique, la délation médiatique, le terrorisme des bonnes

consciences, on connaît. Guyonvarc'h n'est pas content que des jeunes Bretons échappent au contrôle du système? Il devrait au contraire s'en réjouir : cela lui permettra de remplir au mieux le rôle d'importance qu'il s'est attribué : celui de garde-chiourme en Bretagne. Autruches, mangez en paix! L'Udb pense pour vous.

Faute de mieux...
Le sénateur socialiste Henri Guodan, auteur d'un rapport sur les langues dites « régionales », rapporte comment, en 1982, alors qu'il proposait au ministre de l'Éducation de l'époque, Savary, de satisfaire aux demandes d'enseignement bilingue, son chef de cabinet lui répondit : « *Vous savez, nous, on sait comment on va discuter avec eux et on sait comment on va casser leurs revendications* ». (Occitania, 113, page 12). Récemment, un fonctionnaire parachuté de Paris en Finistère a déclaré qu'il allait tout faire pour « *briser la déferlante identitaire bretonne* ». La situation est au fond la même qu'en 1927, quand le ministre de l'instruction publique affirmait : « *Pour l'unité linguistique de la France, la langue bretonne doit disparaître* ». Nous sommes en guerre!

Le masque est tombé à Redon
« *TPMG, comprenez tout pour ma gueule, traître, politicien opportuniste qui confond politique et vie associative, carriériste, individu qui n'a pas de parole et sollicite tantôt l'appui des Verts, tantôt celui des Rouges et Verts, tantôt celui de l'Udb...* » Toutes formations politiques confondues, la gauche plurielle de Redon n'a pas épargné Emile Granville entre les deux tours des municipales. Crédité de 12%, le candidat Udb a pris la grosse tête et s'est montré

très gourmand, réclamant pas moins d'1/3 des élus à Jean-René Marsac. Ce dernier n'a pas cédé à des prétentions pour le moins délirantes et n'a pas vraiment apprécié la trahison du chef de file de la liste écolo-fédéraliste. « *Il se place dans une stratégie de désunion, laquelle souligne bien sa volonté de n'assumer aucune responsabilité municipale mais d'occuper l'espace médiatique à titre strictement personnel* », a écrit Jean-René Marsac, répétant tout simplement ce que disent tout haut ceux qui ont coté de près le zélé associatif.

Vilipendé et rejeté avec mépris par ses anciens amis, Emile Granville s'est promis de faire cavalier seul afin de faire mordre la poussière à la gauche plurielle. Mais le grand parleur s'est révélé être un nain politique, incapable de présenter une liste conforme à la préfecture, parce que juridiquement irrecevable. Rouge de rage, Emile Granville a distribué un tract dans lequel il dénonce les attaques personnelles qui s'inspirent « *de la bonne vieille technique de désinformation et de harcèlement pour tenter de détruire tout l'acquis d'un militant associatif* ».

Il est évident que celui qui voudrait garder jalousement la matière bretonne du pays de Redon n'apprécie pas que l'on applique à son encontre des méthodes qu'il a pourtant approuvées et même orchestrées il n'y a pas si longtemps. Les militants d'*Adsav!* ne vont certainement pas pleurer sur le sort d'Emile Granville est pour le moins compromis. Dommage seulement qu'il ne se soit pas présenté au deuxième tour où ses suffrages auraient été très certainement plus en réalité avec son crédit politique, soit sous la barre des 5%.

Ar Poell



Pourquoi nous sommes la droite nationaliste bretonne

S'il paraît évident à tout Breton conscient et courageux de s'affirmer une bonne fois pour tous nationaliste breton en Europe, c'est qu'*Adsav!* entend clairement défendre les droits imprescriptibles du peuple, de la nation bretonne, historique, culturelle, linguistique et géographique, à préparer son futur dans une Europe plurimillénaire et à venir, en d'autres termes sa Liberté dans une Europe fédérale à (re) constituer. Affirmons une bonne fois pour toutes que l'avenir mondial se scindera entre une utopie universaliste-individualiste totalitaire et vouée au plus fort (Etats-Unis) et une réalité ethno-fédéraliste basée sur les nations et peuples véritables. Jusqu'à *Adsav!*, le mouvement véritablement nationaliste breton et par opposition au civage extérieur de droite et de gauche françaises, préférait le fameux slogan "Na ruz, na gwenn, Breizhad hepen!" (Ni rouge, ni blanc, Breton seulement!), dans un contexte qui était d'ailleurs de guerre latente entre cléricaux et laïcards. Aujourd'hui, certains modérés gardent frileusement ce slogan, végétant dans l'ambiguïté face à de nouveaux défis européens... nous ne sommes plus en 1930. Posons en préalable que, gauche comme droite française, fidèles de Paris et de son idéal centralisateur de République Universaliste, nous ont toujours bafoûés et restent nos adversaires naturels, qu'ils soient d'obédience marxiste ou libéraux, comme jacobins en réalité. Pour nous ce sont à d'autres références que celles de l'hémicycle parisien que nous pensons quand nous évoquons le vocabulaire de "droite". En effet, il y a deux sortes de pensées, radicalement différentes en leurs essences, qui ont toujours, mais particulièrement actuellement en cette

époque de bouleversements divers, marqué et défini les gens qui pensent, créent ou agissent... et même si l'on peut le regretter.
Ideologie de l'homme abstrait
D'une part il s'agit de ceux qui se définissent par le concept de Progrès (du noir vers le blanc, vers un paradis d'ailleurs ou d'ici, l'ère parfaite du communisme à venir, du libre-échange demain, par exemples), une vision linéaire du temps, où l'homme, maître de tout et de la nature, nouveau dieu, peut tout se permettre au nom du scientisme ou du profit. Avec le Progrès, une idéologie de l'homme abstrait et interchangeable et consommateur (Homo-oeconomicus), mondialisé et métrisé culturellement (ou autrement) et soumis à un Etat Providence et Central... ces Droits-de-l'Homme de l'Universelle et Indivisible république franchouillard et francopholle... Cet homme meilleur sans doute mais qui nourrit toutes les dictatures du XXe siècle après avoir ruiné sa propre Liberté de travailleur en ce XIXe siècle de toutes les exploitations. L'Etat qui est sensé le protéger et le nourrir finit par penser pour lui, par vivre pour lui : Panem et circenses. Sachons que c'est tout à tour de Rome capitale de l'Empire puis de la religion du désert, puis de Paris que sont nés ces Utopies idéologiques déracinées (U-topos = Sans lieu, non-lieu) et meurtrières: Les puissances de l'argent, dites de droite classique libérale, appartiennent à cette véritable l'homme véritable un aliéné entièrement à cette véritable Gauche de l'esprit qui fait de l'homme véritable un aliéné. Nous, par Droite, nous entendons avant tout que l'homme véritable (d'un lieu,

d'un temps, d'une société ou nation) est LIBRE quand il peut vivre dans sa langue, dans sa culture, son histoire, sur sa terre, avec sa religion, en un mot son PEUPLE depuis toujours. La mémoire, la Tradition sont de droite! L'honneur, le courage, l'honnêteté et l'intégrité, le respect de la vie, des libertés concrètes et non virtuelles, le sens de l'effort en vue d'une œuvre à accomplir, de la hiérarchie naturelle, de la discipline librement consentie, le goût du travail bien fait (ce droit d'accomplir un labeur intéressant, honnête et utile à tous et non seulement mercantile), la défense de la famille comme pilier de toute société, du terroir (clan) à la patrie charnelle (Pays) et au bloc continental et donc, en dernière analyse, du monde : par le particulier et le collectif nous touchons à l'universel... et non l'inverse! Bref nous venons d'évoquer les repaires les plus forts de notre civilisation bretonne, celtique et européenne: nos valeurs face à cette société productiviste-consumériste en décadence, en perte de tous ses repères.
Union entre terres et peuples
Notre vision du monde, notre Weltanschauung, enfin, appartient à une sorte d'osmose "sacrée" entre ces composantes qui épaissent notre petit égoïsme ou égotisme quotidien; ce postmodernisme et postnationalisme impliquent une union entre Peuples et Terres, au pluriel car de l'uniformité, de l'unicité doctrinale naissent les véritables dictatures. Comme celle que nous vivons aujourd'hui où Liberté n'est que consumérisme et conformisme. (Liberté de consommer et de dire comme les autres.) Fraternité n'est que ethnomasochisme. (Les autres sont mieux que

nous.) Egalité n'est que règne de la médiocrité. (Egaliser de force par le plus bas possible et le plus veule possible...) et soumission à l'Etat.
Le mythe du progrès
Nous, à *Adsav!*, disons résolument et définitivement NON! Non à ces impostures à la mode du "prêt-à-penser", du "politiquement ou philosophiquement correct"... La se trouve le sens de notre combat, comme pour le parti, le refus tout net de toute compromission politicienne et la certitude de la nécessité d'un combat, pacifique sans doute, mais total. Combat pas seulement pour nous, nos semblables, notre peuple, mais également pour l'Europe à venir, en regard de son passé notament celtique, fédéral et libre par conséquent, car ne l'oublions jamais : la tyrannie c'est le centralisme, même "progressiste" et de gauche! Alors que démocratie rime trop souvent avec ploutocratie et médiocratie, Liberté avec dictature de l'argent ou des médias (de la propagande d'état); alors que le mythe du Progrès nous conduit sûrement à la ruine collective, nous à *Adsav!*, relevons que les Celtes, premiers européens voici plus de 3000 ans, ont fondé une civilisation basée sur la notion de Peuple (s) - Touta, de Droit et d'Honneur - Rectos, et de Vérité - Vuironia - mais également de respect des forces qui nous environnent et bien souvent nous dépassent, la Nature ou le Sacré. Dans cette Tradition, le temps est cyclique, et après la décadence vient la Renaissance (*Adsav!*) Tant qu'il y aura des femmes et des hommes celtiques et européens pour la défendre. Alors, oui, nous sommes de droite!
Pour le Bureau Politique d'*Adsav!* Pierre Boutin

Ar Galv

War-du ar bobl...

Aet **Adsav** ! "War-raok", dizehan. Aboaoc ur bloavezh, ur bloavezh nemetek, ez eo bet kresket an dud e ti ar strollad broadel breizhat.

Tud a bep tu e Breizh pe e lec'hioù all betek eus ar Stadoù-Unanet, tud a bep micher, a bep live, e bep orin, lieussert o amzer dremenet, unvan ha kenstroll o amzer da zont, avat. Tud yaouank dreist-holl, leun o c'halonoù a spi divent, leun o empenn a c'hoanag divuzul, leun o esper a weledi-gezhioù dreistvuzul ha peurvat evit o bro, Breizh, en un Europ kevreadel ha nerzh un Impalaerezh enni. Setu !

Nag a labour evit-se. Nag a youl, a stourm pemdez-iek. Eus ar skipailhig a grogas d'ar c'hantadoù a emsaverion a vodomp hiziv. Yaouank-flamm an darn-vuiant am eus lâret ha startijenn enno, betek ar rehennan, heman den e-karg er PNB, d'ar mare-se, henn-vezh e-karg strolladoù broadelourion d'ur mare

all... Tud vat, tud kalonek, tud emskiantek ha mennet mat, ha frammet mat. Ur gumuniezh a spered hag a stourm. Sed petra eo deut **Adsav** ! da vout, en ur ober ur bloavezh nemetek.

Evel-just, ma vo stourmoù da zont, ne voe ket sioul ar bloaz tremenet kennebeut-all. Anat e oa dimp, ni-honunan e oamp adalek ar penn kentan ha just a-walc'h da voulec'h an gant un hent nevez, e gwirionez an hent kozh nemetan a zere d'ur broadelour breizhat hag europat (hini ar vro, ar vroad, ar c'henvroiz) a oa bet dilezet e-pad meur a zegadoù dre aon, lezire-gezh, gwanded ha dislealded.

Setu perak ez omp bet honunan-penn a-enep d'un "Emsav" strobet en e fals-hualoù gall pe «araokour», diouzh un tu hag a-enep "broadelourion" pe kentoc'h fals-vroadelourion (Stad-vroadelourion) ur stad kreizennelour enepuropat ha war e dremenvan, diouzh un tu all.

Gwa, mennet e oamp, ez omp, e vimp da vont hon hent, tonket dimp, betek ar penn ha daoust da bep tra.

Dav larout avat ez eo bet kalz poaniosoc'h, kalz breinoc'h ha pell a-se, n'eo ket an tagadennoù "politikel", hag int izel-kenan neozh, (rak tagadennoù speredel, politikel en ur ster resis, uhel o live ha mennet mat, n'hon eus ket bet hini ebet, nemet tufadennoù ha kunjennoù... a reomp fae warno gant ar brasan dispriz), hogen an hiniennel, er-maez pep politikerezh gwirion, war dachennoù ar vicher, ar c'harter, ar vuhez prevez pe er vuhez foran, an diduñ, evel gouelioù digor pe festoù-noz 'zo... ; hag holl o tont a-berzh hor «c'humpagnuded-kozh» eus an Emsav. Hini ebet ouzh hon frealzin un tamm, ar re reishan anezho, ar re gadarnan o tevel gant an aon hag oc'h ober van da vout e lec'h all, ne ra forzh, trec'hin a raimp hepto ! Ne vern, reizh eo, ha kement-man n'hon harzo

ket da zifenn ha da da vrudan ar pezh ez omp asur da gaout, reizhder hor stourm betek ar pal.

Evit-se hon eus dastumet, bodet hag ez omp c'hoazh o framman ar stern, o kelenn, o stumman an dud, ar gadourion warc'hoazh, da vat, dav eo hel larout deoc'h, tamallerion ha pismigerion a bep seurt ! Da vat, siwazh deoc'h ! Dav 'vo memes-tra, ur wezh ha dastumet tud tonket da vout etrezomp hor c'hamaladed a stourm (beg-houarn ar goaf), dav 'vo gouzout tizhout ankenioù, prederioù, atersoù pe c'hoantoù ar bobl e Breizh, a-benn sailhan davet an trec'h a zellez ouzh hor Pobl, hor C'hevandir. Ha graet eo vo, daoust da bep tra, daoust da bep mank : arc'hant, mignoniezh pe c'halloudoù. Graet eo vo paz eo gwir n'eus hent all ebet. Setu nerzh hor youl. Ne wanao ket ! Tizhet 'vo ar pal, m'hen asur deoc'h, glabouserion a bep seur.

F. Le Bars

Enquête sur l'histoire

Un devoir de repentance en Bretagne

Toujours en première ligne pour exiger un devoir de mémoire, les communistes de l'hexagone, zélés complices du stalinisme, rechignent toujours à juger leur histoire. Les quatre-vingts millions de morts du communisme, la collaboration avec les nazis jusqu'en 1941, les supplications auprès de l'occupant allemand pour que l'*Humanité* puisse réparer, le silence sur le goulag, les louanges sur l'armée soviétique, les valises de billets généreusement données par le KGB et la banque soviétique au nom de son inflexible allégeance... Lancée par le Coden, une commission d'enquête vise à faire la lumière sur les crimes et délits commis en Bretagne par des membres du Parti communiste français ou leurs auxiliaires de circonstance au cours de la guerre 1939-1945 et la période qui a suivi.

War Raok : La commission d'enquête lancée à votre initiative a de plus en plus d'échos en Bretagne. Elle fait même l'effet d'une bombe et tout le monde en parle du bout des lèvres. Faisant confiance à l'usure du temps certains se sentaient à l'abri. Il se murmure que plusieurs individus commencent à s'inquiéter et redoutent que cette commission mette son nez dans des faits outrageusement travestis ou volontairement passés sous silence. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette commission d'enquête ?

Gérard Hirlé, président du Coden : « Il y a près de deux ans mon attention était attirée par un article déliant publié par *Charlie Hebdo* et signé Renaud Mahric sur le thème : 'Attentat, sous un chapeau rond peut se cacher une tête carrée'. Cet article m'a étonné parce que les attentats qui venaient d'être perpétrés provenaient manifestement de l'extrême gauche bretonne. A peu près

simultanément des articles paraissaient dans *L'Humanité*, *Télérama*, *Libération*. Les auteurs s'en prenaient à tout ce que la Bretagne comporte d'identitaire en tentant de culpabiliser la population bretonne au sujet de 'la collaboration avec les allemands pendant la guerre, collaboration opposée à la gloire des Francs Tireurs et Partisans Français. Puis cette cabale sournoise à accouche d'attaques plus directes. Contre Reynald Seicher pour sa magnifique '*Histoire de Bretagne*' en B.D., *Télérama* a pondu un galimatias qui ne brillait que par sa malhonnêteté. Puis l'*Humanité* s'en est pris à Goulven Pennaod dont je salue, ici, la mémoire. Puis il y a eu cette hystérie collective contre Roparz Hémon dans laquelle se sont embarqués les marxistes et plus généralement les jacobins. La reculaide des jacobins et des responsables des écoles Diwan a souligné la lâcheté de nombre de nos



Yann-Vari Perrot, le recteur celtisant de Scrignac, fondateur de l'association *Bleun Brug* (fleurs de bruyère) et directeur de la revue *Freiz ha Breiz*, victime d'une embuscade le 12 décembre 1943, pour délit d'opinion bretonne.

compatriotes qui affichent, ce faisant, une mentalité de peuple colonisé. Il ne manque plus que les coups de chicotte pour les punir. J'ai alors décidé d'entrer dans la bataille en frappant au nombril le dispositif marxiste : le mythe de la Résistance. J'ai donc créé une Commission d'Enquête dont la mission est d'étudier les crimes crapuleux tel celui de Spézet en 1944 : viol puis immersion dans une vasrière de deux jeunes sœurs de 17 et 20 ans par des membres du maquis, les assassinats de

prisonniers, de prêtres et d'innocents de toutes sortes le plus souvent des jeunes filles ou des témoins potentiels et même des enfants. L'évaluation du nombre de ces crimes pour la Bretagne est de 550 assassinats dont 237 dans les Côtes du Nord (Côtes d'Armor). J'ai donc adressé un appel en direction de :
- tous les supports médiatiques bretons
- les préfetures, conseils généraux et conseils régionaux
- les maires des zones sensibles et par mailing dont la

Demandez le programme

Je veux recevoir de la documentation sur **Adsav** !

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

Fax :

Breizh da gentan



Une Bretagne bretonne dans une Europe européenne

Je rejoins **Adsav** !

Bulletin d'adhésion

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

Fax :

Enquête sur l'histoire



diffusion est en cours sur 5 000 adresses en Bretagne. »

War-Raok : En Bretagne, où la Résistance a été active et courageuse et pas vraiment de la dernière heure, personne n'ignore que des crimes crapuleux, des lynchages, des exécutions sommaires, des viols, des pillages, des vengeances personnelles, des crimes d'intérêt et de nombreux délits ignominieux ont été commis sous couvert de la Résistance. Mais sont-ils toujours étouffés par une chape de plomb, une sorte de totalitarisme intellectuel qui s'exerce dans la crainte de représailles ?

Le Coden : « Le premier témoin que j'ai interrogé au sujet d'un assassinat suait de peur, j'ai du faire appel à mon professionnalisme pour le remettre sur ses pieds et lui rappeler qu'il était un homme. Les quelques indications qu'il a consenti à donner m'ont permis de développer l'enquête qui progresse désormais maintenant sans discontinuer. »

L'effet immédiat de plus spectaculaire a été de voir les victimes redresser la tête. Rien n'est oublié. En rencontrant des enquêteurs qui ne sont arrêtés par aucune considération, les braves gens, jusqu'alors condamnés au silence, parlent.

Dans le centre Bretagne les témoignages, même sur de petits faits, concordent pour souligner que la population en 1944 était aux mains d'une bande de malfaiteurs. Dans l'état actuel de l'enquête je pose directement les questions aux associations de maquisards (Guingamp II par exemple) : ils ne semblent pas prêts à répondre. Les pouvoirs publics sont muets bien que dûment prévenus par mes soins de l'existence de l'enquête.

Le Parti Communiste est perplexe car il balance entre la tentation de réagir et la nécessité de se montrer discret sur le sujet.

Pour le moment, compte tenu de la tactique employée et des moyens progressivement mis en œuvre, je ne vois pas comment on va pouvoir empêcher la manifestation de la vérité. En effet, la grande majorité des supports médiatiques a participé au camouflage de la vérité. Le plus souvent par peur des représailles à caractère économique mais aussi par idéologie. Or la diffusion s'opère sans eux. Enfin personnellement je ne suis pas irremplaçable. »

War Raok : Sous le sceau de la Résistance, des communistes ont profité des années agitées de 1939-1945 puis de la période trouble de

Des crimes de sang et des actes sordides commis sur le sol breton qui n'avaient rien à voir avec la Résistance

l'après guerre pour déverser des torrents de haine sur les nationalistes bretons et sur tous ceux qui, de près ou de loin, étaient engagés pour la défense de notre pays et de son identité. Des innocents qui n'avaient aucune complaisance avec les nazis ont été exécutés sans preuve et manière arbitraire avec des raffinements de sauvagerie et de cruauté. Avez-vous des chiffres ?

Le Coden : « Ce qui s'est passé en Bretagne n'échappe pas aux habitudes des Partis Communistes du monde entier. Le but général est de prendre le pouvoir. Le premier principe est d'obéir aux instructions d'un donneur d'ordre central. A l'époque c'était l'URSS. C'est ainsi que l'on a pu voir le Parti Communiste Français soutenir l'action de l'Allemagne nazie de

septembre 1939 au 21 juin 1941 date d'entrée des troupes allemandes en URSS.

Le lendemain de l'attaque précitée le Parti Communiste Français a appelé à la résistance. Ils se sont lancés dans l'aventure avec, il faut dire, une ardeur indiscutable mais aussi avec des méthodes de Tartares. Ils ont accueilli dans leurs rangs parmi des combattants valeureux et sincères la lie de la société interlope présente sur le sol français : débris des Brigades Internationales, voyous de toutes sortes, déséquilibrés en mal de valorisation et tout simplement nombre de malfaiteurs qui profitaient de la situation. Cet assemblage explique le caractère sordide des crimes commis à la fin de la guerre et dont nous parlerons ci-après.

humains.

2) la localisation des crimes fait apparaître que les périmètres dans lesquels se concentrent les assassinats correspondent aux concentrations communistes (FTPF). Le phénomène se retrouve au niveau de la France avec un semblable parallélisme dans le Massif Central, notamment. Des contacts ont déjà été pris par des personnes concernées de l'Allier, de la Corrèze, de Lille, de Bourgogne aux fins d'étendre l'enquête dans ces régions où, il faut bien le dire, les limites de l'horreur ont été largement franchies. »

War Raok : Depuis le début de cette commission d'enquête, vous a-t-on témoigné de faits précis ?

Le Coden : « Depuis le début de l'enquête les témoignages arrivent régulièrement :

- assassinat d'un abbé à Quimper-Guezennec
- séquestration et viols d'une femme de 48 ans et de sa fille d'une vingtaine d'années dans cette même localité de Quimper-Guezennec. La mère a été assassinée
- assassinat d'une jeune fille à Pontrioux
- assassinat d'un homme à Plouha
- assassinat d'un abbé à Scrignac
- assassinat du maire de Ploumilliau
- assassinat de trois personnes au Gouray
- assassinat d'un vieux militaire retraité à l'Hermitage Lorge
- assassinat d'une femme à Ploumilliau
- assassinat d'un homme en 22
- assassinat d'un nationaliste breton à Rochefort en Terre
- assassinat d'un homme à Mellionec

- assassinat d'une femme à Plougrescant
- création de camps illégaux où on maltraite les prisonniers civils à Lamballe et à Languieux
- assassinat de quatre personnes à Glomel
- assassinat de deux femmes et d'une fille de 11 ans à Plévin
- assassinat d'une mère de famille et de ses enfants dans la région de Louargat
- assassinat de deux jeunes filles de 17 et 20 ans à Spézet
- assassinat d'une jeune fille et du maire de Redon
- d'une jeune fille à Maured-Bretagne
- assassinats à Bubby de personnes dont le seul tort était d'avoir un lien de parenté avec des nationalistes bretons
- assassinat d'une militante bretonne et de son fils de 16 ans à Penguilin, tous deux tués à coups de barre de fer

« J'ai compris que cette enquête devait être menée lorsque j'ai vu les enfants de ces victimes innocentes relever la tête »

ont été retrouvées dans une vasière et au préalable violées et mitraillées par des FTPF. Et deux certificats de décès dont le libellé corrobore les témoignages. Ce faisant, les enquêteurs découvrent d'autres faits que nous partons vérifier dans d'autres communes. Comme je vous l'ai dit ci-dessus j'ai compris que cette enquête devait être menée lorsque j'ai vu les proches des victimes redresser la tête et ne plus avoir peur. Leur seul regard m'a récompensé de mes efforts. »

War-Raok : Pour l'heure, après seulement quelques semaines d'enquête, combien de délits vous a-t-on déjà rapporté ?

Le Coden : « Le premier jour on m'a signalé quatre crimes de sang. Aujourd'hui j'ai connaissance de trente et un assassinats. J'ai volontairement ralenti l'exploitation des informations et je ne retiens plus que les assassinats crapuleux par souci d'efficacité. »

War-Raok : Lorsque des faits précis vous sont transmis, vous dépêchez une équipe sur place afin de questionner les témoins, afin de recouper les témoignages et de glaner suffisamment d'éléments ? On vous prête beaucoup de minutie et de rigueur. Comment procédez-vous ?

Le Coden : « Comment j'opère : un exemple concret : je reçois l'informa-

Enquête sur l'histoire

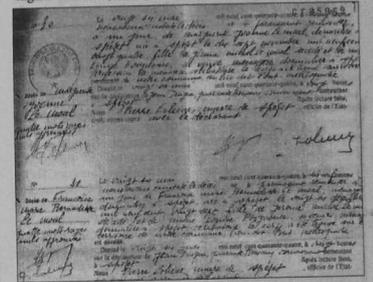


tion suivante : deux sœurs Le Moal (17 et 20 ans) retrouvées mortes à Spézet (29) en mai 1944. Je dépêche un enquêteur sur les lieux. Il me rapporte la relation suivants des faits : les deux sœurs Marguerite Le Moal, 20 ans, et Françoise Le Moal, 17 ans,

tains auteurs de crimes seront confrontés à la vindicte populaire au cours de ces mêmes cérémonies commémoratives durant lesquelles ils avaient coutumes d'être encensés. Les marxistes n'auront d'autre alternative que de lâcher leurs ouailles ou de s'en-

sent le souffre. Les organisateurs ont l'intention de réunir une assemblée digne de l'inquisition formée de pseudo-historiens et de menteurs patentés issus du marxisme à qui j'ai coutume d'attribuer le titre de 'faussaire de l'histoire'. Le simple fait que les membres de l'Institut Culturel de Bretagne ne puissent pas y assister concrétise les limites ne contredisent les arlequins précités. C'est toutefois avec optimisme que j'envisage la suite en la matière :

War-Raok : Par l'entremise de l'Université de Bretagne Ouest (UBO), un



Actes de décès de deux jeunes filles de 15 et 17 ans sauvagement assassinées à Spézet en 1944. Quels crimes avaient-elles commis ?

colloque sur "la Bretagne sous l'Occupation" est organisé à Brest en octobre 2001. Peut-on s'attendre à une approche transparente et impartiale ? Avez-vous des éléments qui vous invitent à en douter ?

Le Coden : « La tenue d'un colloque sur la 'Bretagne sous l'occupation' organisé à Brest en octobre 2001 par l'université de Bretagne Ouest a été décidée en pleine campagne de dénigrement de l'identité bretonne, celle dont Reynald Sécher a fait le premier les frais. Ce colloque

- le colloque sera plus que compromis par nos révélations - les faussaires de l'histoire ne font pas recette auprès du public. Nota de dernière heure : les premières informations relatives aux sabotages commis de 39 à 41 me parviennent. Le nombre de jeunes filles massacrées devient significatif. On baigne dans le syndicat du viol et du crime. »

Propos recueillis par Corentin Gourlaouen



Culture...

Héritage celte ou rasta-Breizh ?

Le général Wesley Clark, commandant en chef de l'OTAN au Kosovo déclarait en juillet 1999 : « Il ne doit plus y avoir de place en Europe pour les peuples non-mélangés appartenant aux idées périmées du XIX^e siècle, il ne doit plus exister que des États multi-ethniques ». C'est une véritable déclaration de guerre subversive aux peuples européens. Cela permet aussi de mieux comprendre le pourquoi des promotions des cultures de mort imposées à nos patries par le mondialisme méteuseur. Le métissage culturel en est un des aspects, allant de paire avec le génocide physique qu'est l'avortement et son corollaire, l'immigration-invasion, l'implantation de l'Islam partout en Europe. Le métissage peut se faire par la force ou par le libre consentement aveugle des peuples concernés. Il peut se faire dans la douleur ou dans la douce somnolence des peuples anesthésiés. La musique est pour cela une arme très efficace. On dit que la musique adoucit les mœurs, rapproche les peuples. Le problème est de savoir si cet adoucissement n'est pas davantage une castration, si ce rapprochement, tellement rapproché, ne ressemble pas davantage à une invasion.

Musiques plurielles
La Bretagne sert, à notre insu, de laboratoire grandeur nature à la promotion du métissage des cultures par la musique. Des groupes musicaux venus du tiers monde et des ban-

lieues dites sensibles, semblent avoir trouvés en Bretagne leur terre de prédilection pour se faire un nom, beaucoup d'argent en parasitant nos fêtes. Ce qu'on appelle parfois renouveau de la musique celte s'apparente de plus en plus à un pot-pourri de toutes les "musiques" du monde, annonçant le "chant du cygne" de notre propre culture musicale. Au nom du fameux enrichissement culturel, de l'ouverture aux autres cultures on nous impose de plus en plus les "douces harmonies" du rap, du reggae, de la techno et autres borborygmes venus des fins fonds de la brousse, du désert et des banlieues. Cela se fait, s'organise sous l'œil attendri et humide de nos bardes chanteurs. Ils ne réalisent même pas que cette concurrence exotique finira par les éliminer.

Feuilleter les programmes festifs en Bretagne est éduquant. On est agressé par l'omniprésence, jusqu'à l'overdose, dans la plus petite commune bretonne de formations Afro-magrébines, antillaises, "jeunes" programmées en têtes d'affiches. Stivell a été le premier à s'exercer à ces tripatoillages musicaux ; on ne parlait pas encore de musiques plurielles. Aujourd'hui, c'est une vague déferlante qui submerge notre patrimoine culturel. On nous dit, comme pour nous rassurer, que l'identité bretonne est assez forte pour comme jadis absorber les apports culturels extérieurs, c'est



Un florilège des programmations où le tout métissage est une règle absolue. Un piège qui fonctionne bien pour briser la vague identitaire bretonne : de nombreux artistes s'y engouffrent, tête baissée.

vouloir ignorer que les apports extérieurs d'autres fois étaient à dominante inter-européennes. Les apports actuels sont à dominante Afro-Arabes avec en toile de fond l'Islam, donc une toute autre civilisation de la nôtre. Et si Stivell ayant ouvert la boîte de Pandore de la musique plurielle, presque tous les groupes bretons s'y sont engouffrés, assainissant leur répertoire de rythmes, d'instruments qui nous sont totalement étrangers. Qu'avons-nous en effet à voir avec les mélodées de

la Cordillère des Andes, des versants du Kilimandjaro et des Monts Atlas, de Sarcelles et la Goutte d'Or ? Même le fameux Bagad de Lann-Bihoué s'est cru obligé de sacrifier à la mode en incluant du tam tam dans sa prestation (Lire *War Raok* n° 0)

Un été en Bretagne
Le Festival Interceltique de Lorient, qui l'est de moins en moins pour cause d'ouverture excessive aux autres cultures, surtout exotiques, celui des Vieilles charrues de Carhaix, les Tombées de la Nuit de Rennes, sans parler des Transmusicales et de bien d'autres manifestations de même type embolent le pas. Ces quelques exemples donnent le ton de ce qu'il adviendra de la musique bretonne d'ici peu si nos artistes persévèrent dans le tout-métissage sur fond de cornemuses. Ces festivals, par le choix de leurs invités vedettes, attirent une faune qui n'a que faire de l'héritage Celtes, mais nous apporte en revanche toutes ses nuisances, ses comportements barbares, se comportant chez nous en terrain conquis. Par la grâce du TGV la Bretagne profonde devient la grande banlieue à risque. Il y a dix ans, le Festival Interceltique ne voyait aucun CRS, désormais ils font partie des "invités" pour cause de chienlit ambulante, celle-là même que l'on retrouve aux Francofolies de la Rochelle (qui d'ailleurs devraient plutôt s'appeler Afro-folies) ou le festival d'Avignon et bien d'autres lieux. Cette fascination suicidaire, un tantinet masochiste pour tout ce qui est exotique, cet angélisme pour sublimer les valeurs de l'autre au détriment des

Culture...



Couscous fest-noz, fest-noz du Sahel... On ne recule devant rien. C'est la surenchère.

siennes ne peut s'expliquer que par une allégeance inconditionnelle aux dogmes du soi-disant antiracisme, des prétendues luttes contre les exclusions. C'est que pour exister dans le monde du showbiz, il est quasiment rituel de sacrifier à cette liturgie, de chanter les laudes qu'impose le culturellement et politiquement correct en vue de la société méteusee de demain que nous préparons les mondialistes. Nos festivités en Bretagne, par certaines de leurs appellations ne craignent pas le ridicule. On fait dans le jeu de mots super-idiot. Cela donne : KER-AFRIK, A F R I C A - B R E I Z H , TOGÔ-CELTO, COUS-COUS-BREIZH, BER-BREIZH, CELTO-MALI, FEST-NOZ SAHALIEN et l'inévitable RASTA-BIGouden. La presse grand public, jamais en retard d'un métissage, nous présentait en octobre 2000 : huit groupes bretons (sic) se produisant à Vannes, et dont les noms, qu'on en juge, sentaient bon la bruyère et l'ajonc : OURZATE, kangoo-GROOVE, ZEBULON, YOWZA, SEPTET-GROVE, SUZUJIA, avec des photos des "artistes" dont le look rasta rappelle plus le Bronx, Harlem, les zones de non-droit si chères à Jack Lang, chanteur de la "culture" hip-hop et des tags, qui sont à ces "jeunes", pour marquer leur territoire, ce que la pisse de chat est pour les matous. On se dit que la bigouden malienne (la preuve Rasta bigou), la reine de Cornouaille en tchador herminé, le bagad en djellaba, c'est pour bien. Le fest-noz couscous n'avons pas à accepter que notre Patrie Bretonne devienne un vaste terrain vague où camperont cent

peuples différents, qu'un avenir très proche nous voit devenir étrangers chez nous. C'est pour cela que nous devons rejeter toutes formes de métissages qui annonceraient notre prochaine disparition physique, culturelle et spirituelle. Nos aînés ne se sont pas battus pour une Bretagne plurielle cogitée par les mondialistes-méteuseurs. La Bretagne qui a tant donné au monde par ses marins, ses savants, soldats, prêtres, religieux et religieuses, au point parfois de s'oublier elle-même n'a aucune leçon à recevoir question ouvertures aux autres. La Bretagne a déjà donné, beaucoup et déjà, trop donné.

Y. Houardon

Vitré, vitrine du monde
Prétendument trop à l'étroit dans ses locaux parisiens, l'équipe de Shérif Ghazzadar pourrait jeter son dévolu sur la Bretagne et installer sa Maison des cultures du monde à Vitre. Pas besoin d'être devin pour imaginer ce qui se cache derrière cette fumuse appellation. C'est dans l'ancien prieuré des Bénédictins que Shérif et son équipe pourraient débiter leurs cartons et leurs valises. A la lecture de ce projet *Adsav* ! a spontanément réagi et a adressé un communiqué à la presse pour faire savoir sa désapprobation. Dans le temps il a écrit au maire de Vitre, le centriste Pierre Méhaignerie, pour lui signifier que ce projet certainement bien venu à Paris ne l'était pas dans notre pays, et surtout pas dans un tel lieu.

Lenn ha dilen

A rejeter et à dévorer

LES NATIONALISTES BRETONS SOUS L'OCCUPATION

KRISTIAN HAMON



Attaque en règle

"Les militants bretons sous l'occupation" de Christian Hamon aux éditions An Here. Pas vraiment de rebrousse-poil, dans la veine des écrits dirigés contre le mouvement breton, ce livre qui prétend traiter de l'attitude des nationalistes bretons sous l'occupation allemande durant la seconde guerre mondiale ne nous apprend strictement rien. Il s'agit en réalité d'une simple copie de rapports de la police française de l'époque, fiches des renseignements généraux, de gendarmier. C'est une vision impartiale et cet ouvrage n'a rien d'un authentique travail historique. Ces pages sans nuance n'ont pas d'autre souci que de noircir un tableau passablement éblouissant par des médias aux ordres et de cataloguer les nationalistes bretons ; elles occultent de surcroît la résistance active de jeunes bretons aux forces allemandes. Personne ne nie l'engagement de plusieurs dizaines d'autres au sein du

Beuzec de Célestin Lainé qui pour lutter contre la France ont saisi la main et les armes tendues par les autorités militaires allemandes. Mais pour être exactif et sincère il aurait été nécessaire de mentionner les autres, qui sans jamais renier leur nationalisme breton, ont pris les armes contre les troupes allemandes. L'auteur s'est bien gardé

d'évoquer ceux du secteur de Saint-Nazaire. Comme suite à l'arrestation par les Allemands du chef des Baga-dou Storm, Yann Goulet, ils avaient rejoint le maquis Liberté et avaient agi au nom des Fui (forces bretonnes de l'intérieur). Leur action clandestine a été volontairement maintenue sous silence. Elle contrastait trop avec le cliché "Breton=collabo". Ce livre vaut seulement pour son iconographie. On y trouve en effet quelques photographies inédites. Un argument insuffisant pour sortir 98 francs et encombrer sa bibliothèque d'un énigmatique ouvrage qui saillit le mouvement nationaliste breton et n'a de cesse de minimiser l'impact du Parti national breton. Qu'en serait-il d'un tel ouvrage en Corse, où serait mise en cause l'attitude d'un Petru Rocca ou de Hyacinthe Vica Croce, de Santu Casanova ou de l'abbé Carliotti ainsi que du Partiu Corsu ?

Patrie européenne

Habilement et agréablement conçu, ce livre nous conduit d'abord sur le chemin de Pierre Vial, l'homme de convictions nationaliste, européenne, paternelle, à travers un "dialogue" mené par son cadet, Olivier Chalmel, qui a l'art, de poser les "bonnes" questions, comme c'est le jeu lors d'un tel exercice. Il est vrai que contrairement aux

médias de la désinformation, ce jeune camarade de lutte n'a pas cherché à le prendre en défaut, et cela est tout naturel. Ainsi de la Croix Celtique de l'Algérie française à l'Edelweiss contre, entre autres, la France algérienne, en passant par la culture (Grèce) et la politique (Fn-Mnr), nous parcourons avec l'auteur une partie de son itinéraire. Comme autant de haltes, de gîtes sur ce ce sentier parfois abrupte, la seconde partie nous donne l'occasion de (re) lire quelques textes sur les réflexions majeures de l'auteur. C'est encore de maître qu'il étudie quelques points d'histoire, «notre plus grande mémoire». Après le temps, l'espace avec la «Terre d'Europe : notre grande patrie». Mentionnons tout particulièrement deux études judicieuses, intelligentes sur la Russie et la Sibérie. A méditer ! Dans le dernier chapitre intitulé "Comball", le créateur du mouvement "Terre et peuple" réfléchit sur l'étude de l'histoire et dénonce la vision marxiste de l'École des Annales ou de la Nouvelle Histoire, l'esprit bourgeois de Guizot à Giscard ou encore l'islam opposé à l'Europe depuis toujours. Ce qui doit attirer le plus notre attention, attise le plus notre réflexion de nationalistes bretons et fédéralistes européens sont les constatations réflexives d'un des très rares nationalistes français réellement et sincèrement anti-jacobin, et de «passer l'Etat-Nation, performant au XIX et XX) siècle mais désormais à bien des égards obsolète, par le haut avec l'Europe, et par le bas, avec les régions» (p.133). Le dire c'est bien, mais Pierre Vial agit aussi : «Mon but, c'est de construire un mouvement identitaire européen... Je ne veux donc élever ma pierre à une œuvre commune, multiforme, alliance sacrée des filles et des fils de loups, du sanglier et du cerf : le mouvement identitaire des peuples européens» (p.134). Et de conclure : «La raison première de notre engagement est le combat pour l'identité de nos peuples, tous les peuples frères de la Grande Europe. D'où la nécessité d'une solidarité, d'une liaison et d'une collaboration

entre tous ceux qui se reconnaissent dans l'action identitaire, tout en respectant la liberté de chaque groupe, de chaque organisation. Une confédération des actions identitaires, efficace et très souple, est une idée à creuser» (p.300). En tout état de cause, et malgré les difficultés dues à un lourd contentieux entre Bretons et Français, nous, à Adav !, nous sommes preneurs, tant que notre existence et notre liberté ne seront pas remises en cause, seront reconnues et légitimées avec clarté et sans arrière pensée d'aucune sorte, que nous ne saunions en aucune façon souffrir plus longtemps, car nous sommes conscients, en dernière analyse, que cet Empire Euro-sibérien, le mythe d'une épopée à venir, sera à terme le seul moyen d'exister libre en temps que peuple face aux dangers mondiaux. «La seule question qui vaille d'être posée est celle-ci : au moment où le "modèle" métré (voir miss France) l'est célébré comme la référence obligée, incontournable, les peuples d'Europe seront-ils capables de résister, mentalement et physiquement ? Bref, sont-ils encore dignes de vivre. La réponse est pour bientôt.» (p.300)

Nous le pensons également et particulièrement en ce qui concerne le peuple breton. Alors, entre hommes de bonne volonté, d'honnêteté et d'honneur, l'entente sera-t-elle possible ? Certainement si l'intérêt de chaque Nation prédomine aux intérêts des petits chefs et chacun peut être maître chez soi, ce qui n'exclut pas la vie du village local ou européen. Alors l'entente pour repousser les causes de notre destruction et relever l'Europe est/sera, non seulement souhaitable mais nécessaire, comme en 406, à la bataille des champs Catalauniques où Bretons, Saxons, Gallo-Romains, Bretons, Alamans, Goths ou encore Burgondes s'unirent pour repousser Attila et ses Huns asiatiques. A Adav !, nous ne souhaitons que cela, sincèrement. A bon entendeur...W.D.

"Une terre, un peuple", de Pierre Vial, éditions Terre et Peuple, préface de Guillaume Faye - 130 F.

Politique et environnement

Chassez le naturel...

Les pluies diluviennes n'expliquent pas les inondations qui ont frappé plusieurs cités bretonnes en janvier dernier. La course au bitume des élus et les nouveaux aménagements ruraux dictés par le productivisme agricole portent une grosse part de responsabilité.

« C'était la crue du siècle. » Cette phrase anodine depuis 1995 sonnait comme un refrain et avait valeur de slogan. Mais les inondations du début d'année ont fait mentir de nombreux élus du pays de Redon qui se protégeaient derrière une prétendue fatalité et ne cessaient de parler de 1995 comme d'une référence pour justifier d'autres aménagements. Bien évidemment il est de coutume que les cours d'eau sortent périodiquement de leur lit. De surcroît, personne ne contestera les pluies exceptionnelles qui se sont déversées sur la Bretagne trois mois en Ille-et-Vilaine, soit trois fois plus que les précipitations moyennes d'une année.) Mais ces précipitations ne justifient cependant pas le fatalisme sans retenue du fantôme de Redon, Alain Madelin qui, sans ciller, a déclaré devant les caméras de télévision : « Il y a des inondations parce qu'il pleut. » Ressentie comme une provocation et un réel mépris par les centaines de familles évacuées de leur maison inondée ou paralysées par la crue, cette désinvolture doublée d'une bonne dose de malhonnêteté voudrait minimiser la responsabilité des pouvoirs publics et des élus locaux.

Depuis 1995, les réunions à profusion et le plan de prévention des risques ont accouché d'une souris. Ils n'ont pas été capables d'obtenir les fonds nécessaires pour mettre en place des aménagements de protection nécessaires et ont recéivés dans leurs errements, obstinés dans leur logique pro-



Les marais et le bocage bretons ont été sacrifiés sur l'autel du productivisme et de l'urbanisation. Pour éviter des catastrophes, il faudrait avoir le courage de rendre certaines zones d'activités aux marais.

ductiviste qui se traduit par une urbanisation galopante. Au final, nonobstant les coups de semonce de la nature, ils ont refusé de regarder dans leur rétroviseur et ont continué à épié sur les zones humides, oubliant que les marais se comportent comme des éponges et jouent un rôle prépondérant dans la régulation des eaux de pluies. La modération n'a été qu'un feu de paille et très vite les autorisations ont été accordées : le drainage, le comblement et la mise en culture de marais ont repris.

La palme de la bêtise revient indiscutablement aux techniciens et aux ingénieurs qui avec une étrange complaisance ont donné l'autorisation à ces mêmes élus locaux de traverser les marais afin de construire une route supplémentaire destinée à contourner la ville en provenance de Vannes : il n'était même pas encore inauguré que ce tronçon prétendument insubmersible avait déjà disparu sous les eaux... Descendant direct du premier maire de Redon, élu en 1791, Guy Evrin s'est fendu d'un coup de gueule plein de bon sens qui exprimait parfaitement le ras-le-bol de la population. Toujours bon pied bon oeil, le nonagénaire n'a pas tremé sa plume dans l'eau douce et a adressé une lettre sans nuance à la municipalité redonnaise : « La faute en revient essentiellement à tous

ceux qui méconnaissent les lois de la nature et détruisent l'environnement naturel à la recherche d'un profit personnel : - agriculture intensive et assèchement des marais - constructions spéculatives autorisées sur des terrains inondables - remembrement abusifs - abattage inconsidéré d'arbres, de haies et de talus - goudronnage excessif des chemins, places et plate-formes. Ces atteintes à la nature multiplient par 4 ou 5 le ruissellement des eaux... »

Véritable ville entonnoir, Redon n'a pas été la seule cité bretonne sinistrée : Malesroit, Guipry, La Gacilly, Quimper et Quimperlé ont aussi absorbé de l'eau au-delà des quantités raisonnables. La faute à un même cocktail d'incohérences : remembrements démesurés, arasements de talus et de haies, essor de la culture de maïs, bétonnage à outrance et urbanisation multipliée des zones inondables et imperméabilisées. Forts du pouvoir de délivrer les permis de construire, les élus se livrent une concurrence irrefrénable. C'est à celui qui construira le plus de ronds points, de zones artisanales et commerciales. Fanch Kerveguen

« Blanc, c'est parfois nul » Il m'est arrivé plusieurs fois que certains gosses ouvrent ma braguette et commencent à me chatouiller... Mon flirt permanent avec tous les gosses prenait vite des formes d'érotisme. » Révélés il y a peu, ces propos particulièrement indécents datent de 1975 ont été écrits par Daniel Cohen-Bendit, le leader gauchiste de mai 68. Ces passages à connotation pédoophile ont choqué et ont suscité une vive et légitime émotion. Nombreuses ont été les voix à s'élever pour exiger que Dany le Rouge démissionne de son mandat de député européen. Et voilà qu'en Bretagne un bon samaritain en mal de coup médiatique, Gérard Gautier en l'occurrence, vient au secours du révolutionnaire bourgeois, dénonçant un prétendu lynchage médiatique. Jamais le dernier pour ramener sa fraise et donner son point de vue, dont tout le monde se fout d'ailleurs, l'ancien conseiller régional "Blanc, c'est exprimé", poussé vers la sortie par les électeurs, ne cesse d'inonder les rédactions de communiqués et de bafoqueries. Et il essaie incidemment de se glisser dans tous les coups, pas toujours les meilleurs. C'est que le Briochin fait vraiment figure de has-been de la politique. Cette énigme sortie complaisamment relayée par la feuille Breiz Infos risque de lui ôter le peu de crédit qui lui restait. Gérard Gautier a encore manqué une occasion de se taire.

« Nul n'est prophète en son pays » Notabilité du mouvement artistique Seiz Breur, artiste aux multiples facettes et farouche militant de la langue bretonne, co-fondateur du camp des bretonnants avec Vefa de Bellang et Ronan Haon, le peintre et écrivain Xavier de Langlais mériterait bien une reconnaissance posthume dans la localité qui l'a vu naître, Sarzeau. C'était la très louable ambition de l'actuel maire qui songeait donner le nom de celui qui a laissé une œuvre considérable à un bâtiment communal. Mais c'était sans compter sur l'acharnement des gardiens zélés de la pensée unique qui en ont fait une affaire et ont obligé le premier magistrat à abandonner son idée.



Abonnez-vous !

SOUTIENS INTERNATIONAUX

Keneiled ker, Dre zegouezh klevet em eus diwar benn ho strollad ? ho luskad ?, ho kevredigezh ? evidon ne ra forzh. A du on penn da benn gant ho pal hag ho luniad. Va gwalc'h em eus abaoe pell'zo welout va Breizh hag an Emsav bezan distrujet, krignet bemdez dre ha gant kealiadurezh noazhus, gant tud an tu kleiz. Lavarit din penaos e c'hellan deoc'h skoa-zellan. Ur skouerenn eus War Raok a garfen degemerout diganeoc'h. A galon ganeoc'h. T.G. USA

Désolé de vous déranger. Je suis un militant d'Emgann. Je ne parle pas en leur nom, mais au nom de tous ceux qui aiment la Bretagne. Voilà, l'actualité nous montre que les Corses, grâce à une culture et une identité fortes et grâce à un mouvement fort, ont presque réussi à gagner leur autonomie. En Bretagne, nous sommes tous divisés (j'envoie ce mail à tous les partis, et il y en a vraiment beaucoup !) et dans les graves crises, nous sommes incapables de nommer un interlocuteur de poids face au gouvernement et nous sommes contraints d'accepter une marée noire sans nous défendre ; nous sommes encore contraints d'accepter des stocks de farines carnées. Et c'est inacceptable. Je propose donc la création d'un front qui réunirait tous les partis bretons. Ce front pacifiste présenterait un interlocuteur à l'Etat. Il se réunirait en cas de crise et respecterait la différence de chacun. Lors d'une situation d'urgence, tous les partis se réuniraient et établiraient la marche à suivre. Évidemment, ce front vise à établir une autonomie en Bretagne (mais vous êtes libres de ne pas aller jusqu'à la finalité du projet). Vous êtes aussi libres de rester dans votre coin et d'attendre une autre marée noire. Pour la création d'un Front patriotique breton (FPB) nous n'avons qu'à nous rassembler. Bevet Breizh et à bientôt.

Par cette présente j'ai l'honneur de solliciter mon adhésion à Adsav, le seul parti dans lequel un nationaliste breton cohérent et digne de ce nom peut encore se retrouver. Rece-

vez l'expression de mes sentiments bretons les meilleurs.

Français jamais, Breton toujours. Breizh Atao !

Cher amis, j'ai pris connaissance de votre journal par un ami puis j'ai consulté votre site internet. J'ai également vu nombre de vos affiches et autocollants aux slogans parfaitement adaptés à la situation et au combat à mener pour la Bretagne et pour son peuple. Les articles parus dans War Raok sont d'un bon sens évident et j'espère que vous allez tout bonnement mépriser ceux qui n'ont rien à dire et n'auront jamais rien à proposer à notre Nation et au peuple breton ! Ceux qui veulent vous salir, ces petits politiciens à la botte des partis français, cette Union des B... et autres complices en Bretagne, mendiants en tout genre, tiers-mondistes, mondialistes, internationalistes et adeptes d'une société multi raciale mettent en péril notre culture bretonne qui a su survivre au rouleau compresseur de la France impérialiste, sont des insignifiants groupusculaires dans une Bretagne de quatre millions d'hommes et de femmes, sans compter les nombreux expatriés. La politique de droite nationaliste que vous avez le courage de défendre est la seule capable de faire redresser la tête aux Bretons, de leur donner la fierté perdue et de construire une Bretagne indépendante, forte et prospère dans une Europe de civilisation européenne. Je vous souhaite de réussir pleinement. Avec vous pour une Bretagne indépendante au service du peuple breton.

J.S.M. Saint-Malo

Dalla Padania, j'écris de la Padania et je suis très heureux que votre mouvement commence à s'organiser pour combattre le centralisme français et européen. La Padania trouve sa représentation dans le mouvement de la Lega Nord. Nous combattons pour l'autonomie régionale et la défense de notre culture et de notre terre. La Bretagne a deux ennemis : la marée noire et Paris. Bretagne libre. **Stefano M.**

Un devoir militant : l'abonnement !!!

Pour soutenir
l'idée nationale bretonne,
aidez-nous, nous sommes
le dernier rempart breton !
Abonnez-vous !
Votre concours rendra
notre victoire possible.

Les idées nationalistes bretonnes sont victimes du rouleau compresseur de la francisation et d'un blocus de la presse. Et pourtant il y a urgence : nous sommes à un tournant de l'histoire de la Bretagne : ou notre vieille nation va se réveiller ou elle va mourir. Il n'est donc plus question de tergiverser : il faut agir intelligemment et efficacement. En véhiculant nos idées par exemple. Mais il nous faut une publication régulière et de qualité. Or, sans moyens financiers, le combat est trop inégal et perdu d'avance. Aidez-nous à briser le mur du silence des médias. Abonnez-vous. Faites circuler notre publication. Il faut que nos lecteurs nous aident à faire connaître War-Raok. Merci d'avance à tous ceux qui nous soutiendront d'une manière ou d'une autre.

Bulletin d'abonnement

Je m'abonne à War Raok pour un an ou cinq numéros :

- Abonnement bienfaiteur, 500 F.
- Abonnement de soutien, 300 F.
- Abonnement ordinaire, 100 F.

Prénom & Nom :

Adresse :

Renvoyer ce bulletin accompagné de son règlement à l'ordre de
War-Raok ; Adsav ! BP 0610
44476 Carquefou Cedex

Comité de rédaction : Wilfried Denoual, Pierre Boutin, Fanch Le Bars, Corentin Gourlaouen, Douglas Hervieu, Yves Houardon. War Raok, directeur de la publication Padrig Montauzier, formalités légales en cours, dépôt légal à parution. Reproduction interdite, tous droits réservés. ISSN : 1624-7418.
Rédaction : Adsav ! BP 0610 44476 Carquefou Cedex Bretagne

Nous, à **Adsav**, disons résolument et définitivement NON!

Non à ces impostures à la mode du "prêt-à-penser", du "politiquement ou philosophiquement correct"... Nous nous livrons ainsi assurément aux foudres de la "police de la pensée" (politique, médiatique, financière), mais là se trouve le sens de notre combat. Cela définit pour le militant, comme pour le parti, le refus tout net de toute compromission politicienne et la certitude de la nécessité d'un combat, pacifique sans doute, mais total.

Combat pas seulement pour nous, nos semblables, notre peuples, mais également pour l'Europe à venir, en regard de son passé notamment celtique, fédéral et libre par conséquent, car ne l'oublions jamais la tyrannie c'est le centralisme, même "progressiste" et de gauche!

Vous voyez qu'ainsi notre notion de Droite, fondamentale, dépasse et de loin le clivage parisien et français.

Adresse postale:

Adsav !
BP 0610
44476 Carquefou Cedex

Site internet : <http://www.geocities.com/adsavbreizh>
E-mail : adsavbreizh@hotmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique.



ADSAV!

Pourquoi nous sommes la **DROITE**
nationaliste bretonne.

Posons en préalable que, gauche comme droite française, fidèles de Paris et de son idéal centralisateur de République Universelle, nous ont toujours bafoué et restent nos adversaires naturels, qu'ils soient d'obédience marxiste ou libéraux, comme jacobins en réalité.

Pour nous ce sont à d'autres références que celles de l'hémicycle parisien que nous pensons quand nous évoquons le vocable de "droite".

En effet il y a deux sortes de pensées, radicalement différentes en leurs essences, qui ont toujours, mais particulièrement actuellement en cette époque de bouleversements divers, marqué et défini les gens qui pensent, créent ou agissent... et même si l'on peut le regretter.

D'une part il s'agit de ceux qui se définissent par le concept de Progrès (du noir vers le blanc, vers un paradis d'ailleurs ou d'ici, l'ère parfaite du communisme à venir, du libre-échange mondial et métissé de demain, par exemples), une vision linéaire du temps, où l'homme, maître de tout et de la nature, nouveau dieu, peut tout se permettre au nom du scientisme ou du profit.

Avec le progrès, une idéologie de l'homme abstrait et interchangeable et consommateur (Homo-oeconomicus) mondialisé et métissé culturellement (ou autrement) et soumis à un Etat Providence et Central... ces Droits-de-l'Homme de l'Universelle et Indivisible république franchouillarde et francopholle...

Cet homme seul fera "du passé table rase", créant un Homme Nouveau, meilleurs sans doute mais qui nourrit toutes les dictatures du XXe siècle après avoir ruiné sa propre liberté de travailleur en ce XIXe siècle de toutes les exploitations. L'Etat qui est sensé le protéger et le nourrir finit par penser pour lui, par vivre pour lui: *Panem et circenses*.

Nous pourrions continuer avec la philosophie des Lumières (certains disent des Chandelles), l'humanisme abstrait, l'argent-roi concret et apatride, le mépris puis la ruine de la nature, les cités-mégalopoles invivables... A quoi bon? Sachons que c'est tour à tour de Rome capitale de l'Imperium puis de la religion du désert, puis de Paris que sont nés ces Utopies idéologiques déracinées (Utopos = Sans lieu, non-lieu) et meurtrières.

Les puissances de l'argent, dites de droite classique libérale, appartiennent d'ailleurs entièrement à cette véritable Gauche de l'esprit qui fait de l'homme véritable un aliéné.

Nous, par **Droite**, nous entendons avant tout que l'homme véritable (d'un lieu, d'un temps, d'une société ou nation) est LIBRE quand il peut vivre dans sa langue, dans sa culture, son histoire, sur sa terre, avec sa religion, en un mot son PEUPLE depuis toujours. **La mémoire, la Tradition sont de droite!**

L'honneur, le courage, l'honnêteté et l'intégrité, le respect de la vie, des libertés concrètes et non virtuelles, le sens de l'effort en vue d'une œuvre à accomplir, de la hiérarchie naturelle, de la discipline librement consentie, le goût du travail bien fait (ce qui implique que chacun ait droit d'accomplir un labeur intéressant, honnête et utile à tous et non seulement mercantile), la défense de la famille comme pilier de toute société, du terroir (clan) à la patrie charnelle (Pays) et

au bloc continental et donc, en dernière analyse, du monde: par le particulier et le collectif nous touchons à l'universel... et non l'inverse! Chaque arbre enraciné et fort composera la forêt, qui n'est de ce fait que l'addition de diverses espèces, toutes différentes.

Là sont les valeurs authentiquement de Droite qui favorisent l'Ordre tel que le Cosmos, face aux forces dérégées de la Décadence et du Chaos, moral et matériel.

De même la mémoire de ses racines, le culte des anciens (familiaux ou nationaux) pour qu'uni et conscient d'être un maillon de la chaîne du temps chacun participe selon son potentiel et sa fonction à l'édification d'un futur sans rupture, mais d'un futur harmonieux dans la liberté et le respect mutuel (autres peuples-cultures-nature). Dès lors chacun est acteur et responsable de ses œuvres et de sa vie, devant les autres comme devant lui-même.

Bref nous venons d'évoquer les repaires les plus forts de notre civilisation bretonne, celtique et européenne: **nos valeurs** face à cette société productiviste-consumériste en décadence, en perte de tous ses repères. Une véritable maladie de la "société folle", ayant renié son héritage naturel et culturel, comme la vache, ruminant que l'on contraint à absorber de la nourriture carnée... un viol des lois naturelles... mais humaine et librement voulue par tous nos veaux dirigeants et "intellectuels".

Notre vision du monde, notre Weltanschauung, enfin, appartient à une sorte d'osmose "sacrée" entre ces composantes qui dépassent notre petit égoïsme ou égotisme quotidien; ce postmodernisme et post-rationalisme impliquent une union entre Peuples et Terres, au pluriel car de l'uniformité, de l'unicité doctrinale naissent les véritables dictatures.

Comme celle que nous vivons aujourd'hui où:

- Liberté n'est que consumérisme et conformisme. (Liberté de consommer et de dire comme les autres.)

- Fraternité n'est qu'ethnomasochisme. (les autres sont mieux que nous.)

- Egalité n'est que règne de la médiocrité. (Egaliser de force par le plus bas possible et le plus veule possible)... et soumission à l'Etat.